



Une des choses les plus ennuyeuses quand on est enfant, c'est de devoir dire merci ! Même pour quelque chose d'aussi petit qu'un bonbon, on dira toujours à l'enfant : "As-tu remercié l'oncle pour le bonbon ?" N'est-ce pas ennuyeux et agaçant pour beaucoup d'entre nous lorsque nous étions enfant ?

Je pensais qu'il s'agissait d'une répression exagérée de la part des parents, mais à ma grande surprise, lorsque j'ai rejoint le scoutisme en tant que jeune garçon énergique, j'ai été étonné d'apprendre la même chose de mon chef scout qui m'a exhorté, ainsi que mes camarades, à toujours dire merci aux commerçants après avoir acheté quelque chose dans un magasin.

Ce n'était pas seulement un sentiment d'oppression, mais aussi une offense. J'ai donné mon argent au commerçant et je le remercie ? Et si le commerçant me remerciait parce que je lui ai donné mon argent, je me suis toujours posé la question. Mais bon, en tant qu'enfant, j'ai dû mettre mon ego de côté et j'ai continué à faire ce qu'on m'avait enseigné, mais avec beaucoup de conflits internes en moi.

Il n'y a pas si longtemps, j'ai rendu visite à ma sœur dans un village profond pendant mes vacances scolaires pour quelques semaines et il se trouve qu'un matin, j'ai voulu acheter une lame de rasoir pour avoir une coupe à la mode de l'époque. Aussi petit qu'un rasoir puisse être, je me suis dirigé avec confiance vers les magasins sans me douter qu'un objet aussi petit ne pouvait pas se trouver dans le magasin. Je me suis donc précipité vers le magasin et j'ai tendu mes précieux 50 centimes en disant fièrement "Puis-je avoir un rasoir ? J'ai été accueilli par un choc lorsque le commerçant m'a dit : *"Jeune homme, nous n'avons pas de lames de rasoir, jusqu'à la semaine prochaine lorsque vous irez au marché communal"*.

Tout d'abord, j'ai été saisi d'une profonde déception, car j'avais du mal à accepter que la coupe que je désirais tant ce jour-là ne puisse pas avoir lieu. Mais en traînant les pieds jusqu'à la maison de ma sœur, j'ai commencé à me souvenir de ce que mon chef scout nous avait appris, à savoir qu'il fallait toujours dire merci après avoir acheté quelque chose au magasin. J'ai regardé mes 50 cents et j'ai réalisé à quel point ils étaient inutiles puisque je ne pouvais pas les utiliser pour me couper les cheveux.

La source du scoutisme et du guidisme est le battement de cœur de la gratitude, même si nous ne comprenons pas pourquoi nous devons le faire, faisons-le. La philosophie de Saint-Georges nous enseigne à faire du bien aux autres, à prendre soin des besoins des autres et aussi à être reconnaissants et à vivre une vie épanouie.

Alors que nous célébrons la vie et l'héritage de notre prédécesseur et patron St. Georges au milieu de la misère et de l'agonie de Covid-19, faisons en sorte que notre famille de scouts et de guides tende la main plus longtemps que jamais pour aider tous ceux qui sont dans le besoin d'une manière ou d'une autre. Que l'esprit du bateau scout et du bateau guide prospère.

Joyeuse Saint Georges

Compilé par Mathius Lukwago
Membre du Comité mondial de l' AISG